

5 BURLESQUES

Montage de 5 courts métrages burlesques muets américains (Film d'animation - France – 2006 – 1h 30 – Couleur)

PROPOSITIONS DE TRAVAIL PEDAGOGIQUE AUTOUR DES FILMS



➤ NB : Ce document complète le *Cahier de notes* réalisé par *Les Enfants de Cinéma* sur le film et qui est offert à chaque enseignant inscrit au dispositif.



Un DVD sur ce montage de courts, contenant les films, des montages en réseau de gags, et un document pédagogique a été réalisé par le CRDP de Lyon avec *Les enfants de cinéma*.

Un exemplaire est disponible dans chaque circonscription (dans la mallette cinéma).

Ce document d'accompagnement pédagogique est téléchargeable sur l'espace ressource Ecole et Cinéma du site de l'IA 61 : > http://www.ac-caen.fr/orne/ress/culture/cinema/ecole_et_cinema/

MONTAGE DES FILMS

- 1 - **Charlot fait une cure** (the cure), Charlie Chaplin, USA, 1917, noir et blanc, 20 min.
- 2- **Charlot s'évade** (The adventurer), Charlie Chaplin, USA, 1917, noir et blanc, 20 min.
- 3- **Malec forgeron** (The blacksmith), Buster Keaton, USA, 1922, noir et blanc, 20 min.
- 4- **Non, tu exagères !** (Now you tell one !), Charley Bowers, USA, 1926, noir et blanc, 17 min.)
- 5- **Pour épater les poules** (Egged on), Charley Bowers, USA, 1925, 19 min.)

Total : 1h46

Attention : Le court métrage « Non, tu exagères ! » sera sans doute retiré du montage pour des raisons de durée de ce programme de films.

S O M M A I R E

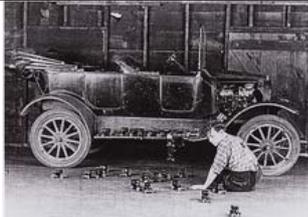
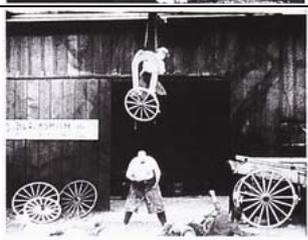
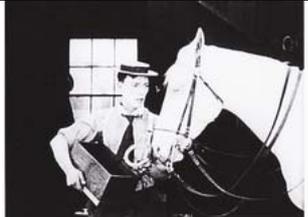
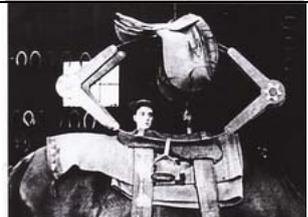
Avant la projection		Pages
1 – Etude de la carte postale élève – Face photographes	Lecture d'images / Français	2
2 – Etude de la carte postale élève – Face textes	Lecture d'images / Français	3
3 – Etude de deux affiches	Lecture d'images / Français	4
Après la projection		
1 – S'exprimer sur les films vus	Français	5
2 – Le forme « court métrage »	Histoire des arts	5
3 – Le genre burlesque	Histoire des arts	5
4 – Vocabulaire	Français	5
3 – Le gag – Le muet – Le noir et Blanc	Histoire des arts	5-6
4 – Description de Charlot	Français / Histoire des Arts	7
5 - Sitographie		8
PARCOURS CULTUREL – PORTFOLIO (propositions)		
Fiche connaissance d'un lieu	Pratique et Histoire des Arts	10
Fiche Histoire d'un art : le cinématographe	Pratique et Histoire des Arts	11
Fiche Mémoire d'une œuvre + Pratique éclairante	Pratique et Histoire des Arts	12
<i>(Fiche mémoire d'une œuvre exemple pour l'enseignant »</i>		
Annexes : Un genre « Le burlesque » (information enseignant)		15-16

I - AVANT LA PROJECTION

A - ETUDE DE LA CARTE POSTALE, FACE PHOTOGRAMMES.

Distribuer les cartes et laisser les élèves s'exprimer sur les photogrammes (*images prélevées directement sur la bande film*).

- Sur le temps. Vieux films (*attention, pas nécessairement relié au noir et blanc, de nos jours si les films sont en couleurs, le réalisateur peut aussi décider de le faire entièrement ou en partie en noir et blanc - Il peut aussi s'agir d'un film réalisé il y a peu de temps mais qui nous raconte une (ou des) histoire(s) qui se passe il y a longtemps*).
- Sur les acteurs : Reconnaissez-vous des acteurs ? Avez-vous déjà vu l'un de ces acteurs ? Combien y a-t-il de personnages différents ?
- Sur le genre : S'agit-il d'un film ou de films qui nous feront rire, pleurer, peur..... Pourquoi ? (*On pourra déjà noter quelques situations comiques, absurdes... liées au genre burlesque : exemple photogramme 1, 4 et 6 (faire décrire et interpréter ces photogrammes)*...

	Je décris ce que je vois et je dis ce que j'en pense ou comment j'interprète l'image
	
	
	
	
	
	

B - CARTE POSTALE FACE TEXTE

Objectifs : Rechercher des informations, établir un premier socle de connaissances sur les artistes et les œuvres.

Sur la nature du programme

- S'agit d'un film ou de plusieurs films ?
- Cherche le sens du mot **burlesque**¹ ?
- Dans quel pays ont-ils été réalisés ?
- Que veut dire « **muet** » à votre avis ?
- En quelle année ont-été réalisés ces films ?

En cycle III, avant ou après la projection

- Repérer ces dates sur une frise chronologique, ou sur la frise proposée sur la fiche Portfolio « histoire d'un art » pour le Cahier d'histoire des arts.
- Faire des recherches sur les réalisateurs puis écrire une fiche biographique simple qui sera portée dans Portfolio (papier ou numérique > Fiche Mémoire d'une œuvre) : Charles Chaplin (ou Buster Keaton, Charley Bowers).

Sur la durée des œuvres : Le court métrage

- Relever la durée de chacun des films. Est-ce une durée « habituelle », ou connue des élèves ?
- Fournir le nom de ces productions courtes : des **courts métrages** (exploitation après la projection).

Lecture des Synopses (résumés) de chaque court métrage :

- Noter et rechercher le sens de chaque mot inconnu.
- Noter la différence entre le nom du réalisateur Charles Chaplin, réalisateur, mais aussi acteur de ses films, sous le nom de fiction « Charlot » (personnage récurrent dont on pourra faire la carte d'identité par la suite).

A noter en Anglais > Remarquer le nom des films en français et leur titre en anglais fournis entre parenthèse).

Attention : Le court métrage « Non, tu exagères ! » sera sans doute retiré du montage pour des raisons de durée de ce programme de films.

Rappel : Préparation des élèves à la séance

Il s'agit de construire avec les élèves les outils qui leur permettront de mieux apprécier le film qu'ils vont voir, sans bien sûr en déflorer le sujet. Il s'agit aussi surtout de les mettre en situation d'attente et d'appétence.

¹ **Burlesque** (Petit Robert) : comique extravagant, ridicule, absurde. Au cinéma, genre caractérisé par l'importance accordée aux gags visuels (tartes à la crème, chutes, poursuites) et à leur succession rapide dans le film...

Gag : effet comique rapide

C – ETUDE D’AFFICHES

* NB : Ces affiches peuvent être téléchargées en grande taille sur le site Ecole et cinéma de l’Orne (dans « programme de l’année »).



Que voit-on sur chacune des affiches ?

Textes :	Textes :
Image :	Image :

Quelles interprétations puis-je faire ? Que puis imaginer sur ces films ?

Sur l’histoire du film ?	Sur l’histoire du film ?
Sur le genre (comique ? dramatique ?.....)	Sur le genre (comique ? dramatique ?.....)

II- APRES LA PROJECTION

1 – Expression et échange sur les films vus.

- Quel est celui (ou ceux) qui a été (qui ont été) le plus apprécié(s) ? Pourquoi ?
- Y a-t-il un film, ou des passages, qui n'ont pas été compris, ou qui posent question ?

2 – La forme « Court métrage »

Le court métrage, comme son nom l'indique, est une forme courte de la réalisation cinématographique. Elle fait référence aux mètres de pellicule nécessaires pour tourner un film, c'est-à-dire « imprimer » sur une pellicule des photographies à raison de 16 images par secondes à cette époque (24 images maintenant, voire 25 en tournage vidéo).

Histoire du cinéma : A l'époque de la naissance du cinéma, la caméra des frères Lumière ne permettait tout au plus de tourner qu'une minute maximum d'images (à raison de 16 images à la seconde). Ces « vues Lumière » avaient un seul cadre, judicieusement choisi pour capturer une scène.

Avec les élèves :

- voir les premiers films Lumière « Entrée du train en gare de la Ciotat », « Les usines Lumière » (voir sur le site Youtube)
- sur Lesite.TV, regarder les extraits de films sur « La naissance du cinématographe »
- Lors de la visite du cinéma, demander au directeur des chutes de pellicules.
- Pratiques artistiques « éclairantes » : les premiers objets d'animations (le zootrope, le praxinoscope, le folioscope). Animer des vues, des dessins
 - o voir les ressources fournies dans la Malle cinéma de circonscription.
 - o Visiter un lieu muséographique : le cinéma de Mortagne dispose dans des vitrines de nombreux appareils de pré-cinéma (lanternes magiques, praxinoscopes...)

2 – Le genre burlesque

Définition (Larousse): *adj. (ital. Burlusco ; du latin burla = farce, plaisanterie). D'un comique extravagant ; ridicule, absurde, bouffon. Genre littéraire parodique traitant en style bas un sujet noble, spécial, en France au XVIIIème siècle (Le burlesque de Scarron). Genre cinématographique caractérisé par un comique extravagant, plus ou moins absurde, et fondé sur une succession rapide de gags.*

Ces films ont été réalisés par 3 des plus grands réalisateurs/acteurs du 7^{ème} art :

- Charlie Chaplin, qui joue « Charlot »
- Buster Keaton, qui joue « Malec »
- Et Charley Bowers.

Ces films sont tous burlesques. Pourtant, les acteurs, les gags, les situations comiques, sont différents. Quelles différences peut-on faire entre ces acteurs, ces films, les gags ?

Vocabulaire :

Chercher le sens du mot burlesque et le conserver dans la fiche du portfolio « Mémoire d'une œuvre »

Œuvres en réseau :

► En littérature : à rapprocher de la farce (Roman de Renart, la farce de Maître Pathelin > disponible dans la mallette départementale Théâtre).

► Théâtre : l'œuvre de Molière (notamment la scène du bâton dans Les fourberies de Scapin, Acte III, scène 2 : Où Scapin suggère à Géronte d'échapper à la fureur du spadassin en se cachant dans un sac. Le valet roue de coups son maître, mais, celui-ci découvrant la trahison, il doit s'enfuir.

- Extrait du texte de la pièce sur le site : <http://www.site-moliere.com/pièces/scapi302.htm>.

- Extrait vidéo de la pièce sur Youtube (saisir « Fourberies de Scapin scène du sac » >

Lien direct http://www.youtube.com/watch?v=XJHrB_N4xdE)

Voir aussi : http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Fourberies_de_Scapin

3 - Le gag

NB : Le gag est l'unité de construction du récit burlesque. C'est une situation comique, rapide et le plus souvent absurde qui implique le spectateur (qui sait, qui voit). Dès les débuts du cinéma, les frères Lumière (avec une caméra fixe et une durée de film de 50 secondes) ont réalisé des « scènes » burlesque (exemple : L'arroseur arrosé) Visible sur le site Youtube).

Dans les films burlesques, le personnage principal fait surgir en cascade du désordre dans un monde (un lieu, une société) où tout est structuré, ordonné, sérieux. Dès son arrivée, le héros provoque avec sa maladresse des catastrophes, allant parfois jusqu'au désastre voire le chaos.

Avec les élèves, établir une liste des gags dont ils se souviennent :

Exemple dans « Charlot fait une Cure »	Ou dans Charlot s'évade
<ul style="list-style-type: none"> - Tourniquet + chute / ballet - la barbe coincée - La tasse renversée dans le chapeau / chien - Cigarette dans le café - La chaise enlevée avant de s'asseoir - assis sur le plâtre - Toutes les personnes ivres - Coups de chaussures - Scène de danse dans la cabine - mime la baignade - le masseur qui se comporte comme un lutteur - L'alcool dans la fontaine - chute dans la fontaine - le masseur se brûle le postérieur sur le radiateur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Charlot sort sa tête à côté du canon de fusil - Le gendarme tombe dans le trou - Charlot essaie de monter sur la falaise - Charlot se fait surprendre - Le gendarme qui tombe - Les coups de pied aux fesses - Les acrobaties et chutes - Charlot trébuche sur la pierre - L'homme qui se déshabille dans la barque - Charlot sauve la plus jolie fille - Charlot fume la pipe dans l'eau - Charlot tire l'homme par la barbe - L'oreiller - chute de l'homme a l'eau - le pyjama à rayures+ le lit à barreaux//prison - Charlot renverse la bouteille dans son dos - Il brûle l'homme avec son cigare - série de coups de pied aux fesses//musique, piano - gendarme cache dans le placard - Coup de fusil // bouchon - boule de glace dans le pantalon, dans la robe - Charlot cache sous l'abat-jour

Aller plus loin : des travaux de classes :

Une approche du scénario en classe de CP : Rechercher les techniques de gag de Chaplin dans Charlot fait une cure... http://ecolecine77.pagesperso-orange.fr/les_films/Une_approche_du.html

4 – Le muet

Indiquer aux élèves qu'au début, le cinéma était muet. La technique ne permettait que d'enregistrer une succession de photos, mais pas d'enregistrer le son.

Le premier film parlant « Le chanteur de Jazz » (visible sur Youtube) a été réalisé en 1927.

Cependant, amener les élèves à faire remarquer deux choses :

- si les films vus sont muets (les personnages ne parlent pas), les films sont sonorisés (une musique, qui n'appartient pas à l'histoire, est placée sur le film). Cela renvoie à un élément de l'histoire du cinéma muet : les films étaient projetés dans une salle et généralement, un pianiste accompagnait ces films. Cela avait pour but, en partie, de couvrir le bruit du projecteur de cinéma. Par ailleurs, très souvent, une personne racontait l'histoire ou lisait les « cartons ».
- Les « cartons ». Ces écrans noirs permettaient de placer par écrit des éléments de l'histoire, des dialogues..., toutes informations utiles à la compréhension de l'histoire.

☞ *Histoire des arts > placer cette date sur la chronologie de l'art cinématographique.*

4 - Le noir et blanc

Jusqu'en 1935, les films étaient tournés en noir et blanc. L'évolution de la technique de prise de vue et de développement permet de réaliser en 1935 le premier film couleur (Becky Sharp > visible sur le site Youtube)

Histoire des arts > placer cette date sur la chronologie de l'histoire du cinéma.

Le noir et blanc / Oeuvres en réseau

- Rapprocher ces prises de vues filmiques de prises de vues photographiques :

- Eugène Atget à la BNF : <http://classes.bnf.fr/atget/index.htm>
- Des portraits signés Nadar (Gaspard-Félix Tournachon, dit Nadar, né le 6 avril 1820 à Paris, mort le 21 mars 1910 à Paris) > plusieurs pages sur Google.

Description du personnage « Charlot » interprété par Charlie Chaplin



A - Fais la description physique et vestimentaire de Charlot :

B – Donne des informations sur son caractère

Sitographie :

Sur Chaplin et les burlesques :

▶ <http://www.charles-chaplin.net/accueil.php>

▶ <http://www.france5.fr/education/chaplin/> site France 5 proposant un dossier pédagogique sur Charles Chaplin destiné notamment aux enseignants.

▶ Le burlesque chez Chaplin et Keaton <http://www.cadrage.net/dossier/burlesque/burlesque.html>

▶ Un exemple de travail en CP

http://ecolecine77.pagesperso-orange.fr/les_films/Une_approche_du.html#anchorhdp

Revoir des extraits des films en ligne sur le site Youtube

▶ **1 - *Charlot fait une cure* (1917)** > Saisir « *Charlot the Cure* » (3 extraits en haute qualité)

Lien direct : <http://www.youtube.com/watch?v=kRHGd7P4oGI>

▶ **2 – *Charlot s'évade* (1917)** > Saisir « **Chaplin - The Adventurer** »

Le film en 3 extraits en Haute qualité

PARCOURS CULTUREL DE L'ELEVE

TRACES POUR L'ELEVE, POUR LA CLASSE...

LE PORTFOLIO (numérique ou papier)

Ce que disent les instructions officielles :

« L'élève garde mémoire de son parcours dans un cahier personnel d'histoire des arts. [...] Pour l'élève, il matérialise de façon claire, continue et personnelle, le parcours suivi en Histoire des arts tout au long de la scolarité. »

Voir document « Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts, page 5 - BO n° 32 du 28 août 2008 » > http://media.education.gouv.fr/file/32/09/0/encart_33090.pdf

CONNAISSANCE D'UN LIEU CULTUREL ET ARTISTIQUE

LIEU CULTUREL ET ARTISTIQUE VISITE :

DOMAINE ARTISTIQUE ET CULTUREL :

DESCRIPTION DU LIEU :

<i>Réaliser un petit dessin du lieu ou insérer une photographie</i>	<i>Je décris le lieu</i>
---	--------------------------

RENCONTRE AVEC UN PROFESSIONNEL DU LIEU :

J'explique le métier du professionnel

ŒUVRES

Quelle(s) œuvre(s) y voit-on ?	Quelle(s) œuvre(s) y ai-je vu
	<i>Nom de l'œuvre et date</i>

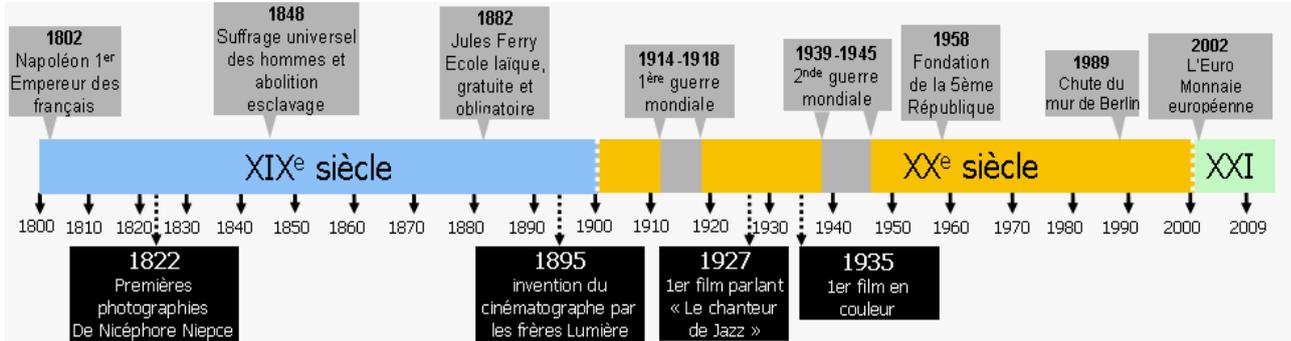
QUELQUES MOTS PERSONNELS SUR CE LIEU (ce que j'ai aimé, ce que j'en pense...)

LE VOCABULAIRE QUE J'AI APPRIS

Je colle mon billet d'entrée, si j'en ai eu un.

HISTOIRE D'UN ART : LE CINEMATOGRAPHE

Avec des flèches, place les œuvres que tu verras cette année au cinéma. Si tu travailles sur des objets de précinéma, place sur la frise la date de leur invention.



MEMOIRE D'UNE OEUVRE



DOMAINE ARTS VISUELS	CINEMA
ŒUVRE <i>(insérer une photo, ou un lien)</i> <i>taille de la photo</i> <i>maxi 5 cm de large</i>	Auteur : Titre de l'œuvre : Date de création : Genre :
ARTISTE <i>(photo maxi 5cm large)</i>	Biographie
MES IMPRESSIONS / CE QUI M'À TOUCHE	
CE QUE J'AI APPRIS SUR L'ŒUVRE <i>(à partir de recherches personnelles et/ou collectives)</i>	- Sur le genre burlesque - sur le cinéma
VOCABULAIRE	Burlesque : Un gag :
LIENS AVEC D'AUTRES ŒUVRES QUE J'AI RENCONTREES	

PRATIQUE « ECLAIRANTE » > CE QUE NOUS AVONS FAIT A PARTIR DE CETTE ŒUVRE

Nous avons appris à

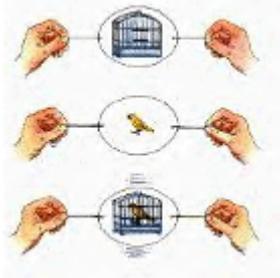
MEMOIRE D'UNE OEUVRE



DOMAINE ARTS VISUELS	CINEMA
	<p>Auteur : Charles Chaplin Titre de l'œuvre : Charlot s'évade (en anglais « The adventurer ») Date de création : 1917 Genre : burlesque</p>
	<p>Charles Chaplin Charles Chaplin (qui s'appelait en réalité Charles Spencer) est né à Londres le 16 avril 1889, et mort le 25 décembre 1977 à Vevey, en Suisse. Il est à la fois le réalisateur du film (c'est lui qui a écrit l'histoire et qui a dirigé les caméramans), mais aussi l'acteur principal du film. Il avait inventé un personnage burlesque qu'il a nommé « Charlot » et choisi pour lui des vêtements et un caractère qu'on retrouve dans beaucoup de ses films (par exemple « Charlot fait une cure »).</p>
MES IMPRESSIONS / CE QUI M'A TOUCHÉ	→ mes impressions personnelles, ce que j'ai aimé...
CE QUE J'AI APPRIS SUR L'ŒUVRE (à partir de recherches personnelles et/ou collectives)	<p>- Sur le genre burlesque : on appelle burlesque des histoires comiques (au cinéma, au théâtre, mais aussi dans la vie) où l'on trouve des gags. Un gag est une situation grotesque, ridicule qui nous fait énormément rire</p> <p>- Sur la technique : Le noir et blanc</p> <p>- Sur la signification de l'œuvre, ce que raconte l'œuvre... Dans ce film, le réalisateur se moque beaucoup de certaines personnes.....</p>
VOCABULAIRE	Burlesque – Gag -
LIENS AVEC D'AUTRES ŒUVRES QUE J'AI RENCONTREES	<p><i>J'ai aussi vu d'autres films burlesques :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - « L'arrosé arrosé » des Frères Lumière (les inventeurs du cinéma), « Charlot fait une cure » de Charlie Chaplin, « Laurel et Hardy au Far West » de Laurel et Hardy. - J'ai lu un extrait d'une pièce de théâtre « Les fourberies de Scapin » de Molière - J'ai vu de très vieilles photographies en noir et blanc de la même époque que le film de Eugène Atget

PRATIQUE « ECLAIRANTE » > CE QUE NOUS AVONS FAIT A PARTIR DE CETTE ŒUVRE

Nous avons appris à créer des illusions d'optiques avec des objets de précinéma



Réalisation d'un thaumatrope (avec deux dessins, avec deux photos) :
Expliquer la réalisation

Réalisation d'un folioscope (ou flip-book)



Réalisation d'une animation en utilisant l'ordinateur avec le logiciel « animation shop »

Le Burlesque

Définition (Larousse): adj. (ital. Burlesco ; du latin burla = farce, plaisanterie). D'un comique extravagant ; ridicule, absurde, bouffon. Genre littéraire parodique traitant en style bas un sujet noble, spécial, en France au XVIIIème siècle (Le burlesque de Scarron). Genre cinématographique caractérisé par un comique extravagant, plus ou moins absurde, et fondé sur une succession rapide de gags.

Il est difficile, à la fois sur le plan sémiologique et esthétique, de décrire avec précision le burlesque, véritable nébuleuse au sein de la nébuleuse comique, traversant des pays, des époques, des arts, des genres, des œuvres, des sujets et des styles différents.

Cependant, l'on s'accorde pour dire que le burlesque au cinéma est un genre hérité des formes burlesques de la littérature : *La commedia dell'arte* et *le roman comique* du XVI et XVIIe siècle ; la pantomime du XIXe siècle. Le principe de fonctionnement en est presque identique : la farce, la caricature des personnages stéréotypés, la parodie sociale, le travail des corps, les gags... Le comique est emprunté aux situations de la comédie : comique de situation et comique de répétition...

1 - Quelques repères historiques :

Au cinéma, le burlesque naît aux Etats-Unis au début des années 1910 et connaîtra sa période d'or de 1910 à 1930 (il sera souvent appelé *slapstick* « coup de bâton »).

Avant 1910 : On sait fort peu de chose des films antérieurs à 1910, mais il semble que, jusqu'à cette date, la plupart des films se limitaient soit à des courtes scènes du type « arroseur arrosé », soit à des farces sentimentales avec des personnages traditionnels. Les personnages de ces comédies sont stéréotypés et le ressort essentiel est **le quiproquo**, procédé encore très proche du théâtre pour l'intrigue et de **la pantomime** pour le jeu. Le ressort essentiel est le gag.

A partir de 1910 :

- **Aux USA**, début de la production de comédies : les films sont le plus souvent des courts métrages, phénomène lié à la longueur des bobines (une ou deux bobines correspondaient à 10 ou 20 minutes de film). La première grande star américaine du muet est Mabel Normand.
- **En France** : le grand nom c'est celui de Max Linder idole du public dès 1912, après des débuts difficiles. D'abord engagé par Pathé, il cherche un moment son personnage. Quand il le trouve, il lui donne des attributs fétiches : chapeau haut de forme et canne. Il écrit des films, tourne en extérieur et fait une vraie carrière d'acteur et de metteur en scène. Il part aux USA après la guerre en 1916 chez Essanay. Il tourne plusieurs films puis fonde sa propre société de production. Il réalise entre autres "sept ans de malheur" et "l'étroit mousquetaire".
- **1915** : D. W. Griffith réalise le premier long métrage du cinéma " *Naissance d'une nation* " puis aide au développement de la société Keystone créée par le réalisateur Mack Sennet. Cette société se lance dans la production du "slapstick" (le burlesque). Dans ce genre, l'un des éléments essentiels est la course poursuite avec tous les moyens de locomotion possibles.
- **A partir de 1915** : début de l'âge d'or du burlesque : La Keystone tourne près deux films par semaine bien qu'ils coûtent cher (en raison des nombreuses acrobaties et cascades). Mack Sennet devient le maître du burlesque (utilisation du personnage créé par Max Linder et recours à des acteurs doués pour le mime). Mack Sennet tournera plus de 1500 films entre 1915 et 1935. Ces films sont réalisés sans scénario pré-établi. Une vague idée est fournie aux acteurs qui se retrouvent dans l'improvisation la plus complète (ce sont les dialogues qui amèneront la nécessité du scénario). Des acteurs tels Fatty Arbuckle, Charlie Chaplin et Buster Keaton deviennent populaires. Joseph-Francis Keaton (alias Buster = « casse-cou ») qui vient du vaudeville et Charles Chaplin (qui vient de la pantomime anglaise) deviennent les acteurs principaux des burlesques. Charlie Chaplin campe son personnage de Charlot, le petit vagabond dès le début des années 20. Il joue sur les contrastes entre les types de personnages, utilise aussi la poursuite et la ruse.
- **Après 1915**, travail sur le cadre : on passe de la scène de théâtre filmée à une réelle utilisation du langage cinématographique (angle de vue, cadrage et mouvements de caméra, montage). Le cinéma burlesque parodie tous les genres.
- **Fin des années 20 (environ 1929)** : arrivée du cinéma parlant. Le burlesque paie le prix de ce changement en retournant au vaudeville. Seuls semblent s'accommoder du parlant Harold Lloyd et Chaplin qui peuvent se permettre de tourner très peu. Le comique des années trente, ceux des Marx Brothers de W.C. Fields, de la comédie américaine est différent de celui des années vingt. La crise de 1929 a des multiples conséquences sur la société américaine et, entre autres, sur son désir et sa manière de rire.

2 - La formation de l'école burlesque

Ce qui fut le succès du comique américain furent les méthodes de Mack Sennett, celle de la *commedia dell'arte*, de la formation des comédiens par les séries de court métrage, d'une expression fondée sur le geste. Sennett avait un style bien à lui, fondé sur l'accumulation des gags et des truquages, la multiplication des figurants et leur accoutrement caricatural. Ses troupes formées selon les méthodes de la *commedia dell'arte* improvisaient leur action en plein air, sur un simple canevas.

Chaplin était passé par cette indispensable école. Autour de lui, chaque comédien avait un emploi bien défini (le bon gros, le rageur, le maladroit, le fantaisiste, l'ahuri ensommeillé). Chaque type était caractérisé par le costume et le maquillage comme ceux de Polichinelle, Arlequin et Pierrot. L'improvisation, la liberté, la gaieté, la jeunesse conduisaient la troupe, et ces qualités font aujourd'hui le charme inimitable des films de la Keystone.

3 - Une parodie du social

Les burlesques ont affronté le monde réel avec tant de détermination qu'ils expriment quelque chose d'une vision du monde. Cette *commedia dell'arte* moderne met en scène les mœurs et les spectacles de la rue de son époque. Mais si le burlesque utilise ou prend appui sur le réel, il le dépasse aussi pour arriver à un réalisme au second degré. C'est pourquoi on a souvent évoqué le surréalisme en parlant du burlesque, à cause de ce monde bien réel mais traversé de surprise et d'inattendu.

Le genre burlesque renvoie au merveilleux : « le merveilleux, c'est ce qui tend à devenir réel ». D'où le pouvoir de fascination et la valeur de ce monde de palissades, de constructions en bois, de trappes ouvrant sur les trottoirs rappelant la vie quotidienne américaine mise au service d'une gigantesque entreprise de démolition, faisant de chaque objet une possibilité de détournement.

L'univers mis en scène par les burlesques révèle l'absurdité d'une civilisation qui se croyait rationnelle, et tout l'art consiste à jouer des extrêmes, déplacer les signes, mêler les inconciliables et intervertir l'ordre des facteurs en y apportant du merveilleux poétique.

4 - Le héros burlesque

Ambigu, le personnage du burlesque échappe à la tradition classique du clown et du bouffon, allié à une image d'enfant, d'adulte, d'inconscient et de somnambule. Tantôt clochard, vagabond, prolétaire, bourgeois involontaire, évadé de prison, explorateur, immigrant, pionnier, les héros du burlesque sont des portraits de l'inadéquation sociale.

Fabrice Revault d'Allonnes (critique de cinéma) épingle dans un article quelques caractéristiques communes du personnage burlesque : *« Un inadapté qui peut donc s'adapter à tout métier, tout milieu social, toute situation, cependant qu'il demeure inaliénable. Un individu sans vraie caractérisation psychologique, et qui n'évolue pas, ne change pas, ne progresse pas, ne prend pas conscience. Cependant que son rapport au monde est problématique, procède de confrontations et de ratage. »*

5 - Forme burlesque: sens de la forme et de la mise en scène

Dans le domaine de l'art en général, le XX^{ème} siècle se caractérise par des exigences formelles et un effort de structuration. L'avant-garde cinématographique des années vingt recherchait essentiellement une distribution organisée dans le temps et l'espace des objets et de la personne humaine souvent traitée comme des objets. Ces principes se trouvent réalisés dans les meilleurs burlesques. L'éjection irréprochable des Keystone cops (« flics ») se déversant en chapelet de leur panier à salade ou investissant un immeuble, l'échange méthodique et réparti des coups de pieds et des tartes à la crème dans Laurel et Hardy, les aller-retour planifiés de Keaton dans *Cops* ou *Le mécano de la General*, l'agencement méticuleux des chutes et des rebondissements s'enchaînant pour conduire à un inévitable paroxysme, tous ces exemples attestent le sens de la forme burlesque.

Ce sont autant les gags irrésistibles que les moments de pure beauté formelle qui sont caractéristiques de la forme burlesque. Les mêmes motifs se répètent, se compliquent par des procédés de chassés-croisés, révélant une utilisation de l'espace et de la profondeur de champ où les personnages se répartissent selon un rythme et des directions successives. Chez les burlesques, la mise en scène est avant tout fonctionnelle. Elle vise à montrer, le plus simplement et le plus efficacement possible. L'art de la mise en scène n'est pas une fin en soi dans ce cinéma dit « fonctionnel », il est mis avant tout au service du rire, à travers le gag.

6 - La notion de gag

Pendant une courte période (1910-1930) le gag a été pour les comiques muets une forme d'expression spécifique et possédant son mécanisme propre. Le terme de gag n'a pas été inventé par les cinéastes, il existait dans le vocabulaire du spectacle anglo-saxon, signifiant un effet ou jeu de scène comique préparé et introduit dans une scène de music-hall ou une pièce de théâtre. Mais le cinéma burlesque l'a transformé et, ce faisant, a pris un caractère absolument original.

J.-P. Coursodon « [...] *« Avec le gag, le rire n'est plus l'écho automatique d'un effet isolé ne renvoyant qu'à lui-même, mais une suite d'actions plus ou moins complexes distribuées dans le temps. [...] Le premier comique qui eut l'idée de contourner prudemment l'échelle avant de recevoir quand même le pot de peinture mit le doigt sur le principe fondamental du gag [...] car, en faisant naître le rire non plus du pot de peinture tombant sur le personnage mais de la raison pour laquelle ce personnage le recevait, il avait amorcé une construction comique ».*

La tâche du gagman, comme celle du scénariste, est de raconter une histoire. Par conséquent un gag est une intrigue en raccourci avec son exposition, son développement et sa conclusion.

Le gag est une technique qui utilise le temps, contrairement à l'effet qui est immédiat. Par conséquent, un gag se déroule toujours en plusieurs scissions, qui dans la forme traditionnelle se ramènent à trois : exposition, développement, chute, le premier ou les deux premiers étant souvent un simple effet préparatoire. Il s'agit pour le cinéaste de jouer avec l'attente du spectateur en organisant le déroulement du gag de manière à retarder le moment où cette attente sera satisfaite, soit à la tromper en substituant une chute imprévue à celle escomptée.

7 - L'art des comiques

La forme burlesque n'est pas seulement due à un art de la mise en place, mais aussi à la matière, c'est-à-dire aux comiques eux-mêmes. Ceux-ci apportèrent du vaudeville des styles de jeu particuliers que le cinéma sut utiliser à profit. Le mode du « slapstick » (petites comédies burlesque) est si cohérent que le caractère entièrement recréé du jeu n'y apparaît pas. Ces comiques étaient des clowns initiés qui pratiquaient parfaitement la pratique du mime et du vaudeville (langage du music-hall), piliers du jeu burlesque.

Ces professionnels du rire possédaient un arsenal de gestes, d'attitudes, de réactions, de mimiques codifiées qui constituait véritablement un langage en soi. En effet, il y avait une manière particulière de tomber, de bondir, de fuir devant un policier, de recevoir ou d'envoyer une tarte à la crème. Nul comique n'ignorait le moindre secret de ces techniques appelées « pratfall », « 108 », « take », « double-take », « slowburn » ou « deadpan »...

C'est à partir de ce répertoire que Buster Keaton et Charlie Chaplin se sont construits un style, par exemple l'immobilité keatonienne ou la nervosité chaplinesque.

Liens ressources proposés :

<http://www.gros-plan.org/cine%20trucs/Burlesque.htm>
http://cria.ac-amiens.fr/~iasomme/ecole_cinema/burlesques.php
<http://www.ac-nice.fr/iennice5/Saintbart1/cinema/cirque/cirque2/pistetravail2>